

Dimanche 30 août 2026

22ème dimanche du Temps ordinaire – Année A

V+J

« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

On le voit bien ici, Pierre voudrait refaire à sa manière le plan de Dieu.

Et on peut le comprendre. Ce qu'annonce Jésus n'est pas très heureux, ce n'est certainement pas le chemin que l'on aurait aimé lui voir prendre : « souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué ».

Voilà effectivement un parcours bien difficile !

Et Pierre réagit comme nous pourrions réagir nous-mêmes : « Non ! Pas ça ! Cela ne peut pas arriver ! »

Pierre oublie simplement la fin de cette annonce : « et le troisième jour ressusciter ».

Au cours de notre vie, nous allons souvent passer beaucoup de temps à demander à Dieu des choses : « Seigneur, aide-moi à faire telle chose, aide-moi à surmonter telle difficulté, accompagne-moi dans telle épreuve ».

Et sans doute aimerions-nous parfois pouvoir sauter au-dessus des difficultés et accéder directement à la réponse finale.

Nous aimerions une vie où tout se passe bien. Une foi qui nous protège de ce qui fait mal. Un Dieu qui enlève les obstacles devant nous.

C'est finalement un peu ce que Pierre voudrait pour Jésus : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

Mais Jésus ne lui promet pas une vie sans épreuves.

Et surtout, Jésus ne nous dit pas que les épreuves seraient bonnes en elles-mêmes ou qu'il faudrait rechercher la souffrance.

Il nous dit quelque chose de différent : lorsqu'une difficulté arrive, lorsqu'un chemin devient plus compliqué, Dieu ne nous abandonne pas.

Et même au cœur de l'épreuve, il reste possible de continuer à avancer, à aimer, à espérer.

C'est pour cela que Jésus poursuit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Prendre sa croix, ce n'est pas rechercher les difficultés.

C'est accepter de continuer à suivre Jésus lorsque cela devient plus difficile.

Continuer à aimer lorsque l'amour demande un effort.

Continuer à pardonner lorsque nous avons été blessés.

Continuer à servir lorsque nous pourrions penser d'abord à nous-mêmes.

Continuer à espérer lorsque nous ne voyons pas encore très bien comment les choses vont pouvoir s'arranger.

Et c'est vrai que les difficultés que nous traversons peuvent parfois devenir des temps de questionnement intérieur.

Comme Pierre, nous pouvons commencer par dire : « ça ne peut pas arriver ! », « ça ne doit pas arriver ! ».

Et puis, parce que c'est arrivé malgré tout, nous essayons peu à peu de comprendre, de nous adapter, de trouver des solutions, de demander de l'aide, de relire ce que nous avons vécu.

Et parfois, après coup, nous découvrons que nous avons appris quelque chose.

Non pas parce que l'épreuve était bonne, mais parce que nous avons réussi à la traverser.

Les disciples eux-mêmes vont vivre cela.

Jésus leur annonce aujourd'hui sa Passion. Ils vont être confrontés à la peur, à l'angoisse, à la mort de leur maître.

Nous verrons même que la plupart vont s'enfuir.

Et pourtant, ce ne sera pas la fin de leur histoire.

Quelque temps plus tard, ces mêmes disciples reprendront la route. Ils deviendront les Apôtres, les envoyés de l'Évangile.

Parce qu'entre-temps, il y aura eu cette parole que Pierre n'avait peut-être pas suffisamment entendue aujourd'hui : « et le troisième jour ressusciter ».

Voilà peut-être ce que nous pouvons garder de cet Évangile.

Notre foi ne nous promet pas que rien de difficile ne nous arrivera.

Elle nous promet que nous ne traverserons jamais seuls ce qui nous arrive.

Et surtout, elle nous dit que la difficulté, la souffrance et même la mort n'auront jamais le dernier mot.

Le dernier mot appartient à la Résurrection.

Alors oui, parfois, comme Pierre, nous voudrions dire : « Seigneur, pas ça ! »

Et nous avons même le droit de le dire à Dieu.

Mais au cœur de ce que nous traversons, Jésus continue à nous dire : « Suis-moi. »

Continue d'avancer. Continue d'aimer. Continue d'espérer. Je suis avec toi sur ce chemin.

Gardons donc courage, écoutons la voix du Seigneur plutôt que cette petite voix qui voudrait parfois nous décourager, et continuons d'avancer avec lui.

Car au bout du chemin, ce n'est pas la croix qui nous attend, c'est la Résurrection.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs